

Comment ne pas être consumé par le feu de l'épreuve ? – 1 Pierre 4.12-19

Dans son livre *Their Blood Cries Out*, Paul Marshall décrit la tragédie mondiale des chrétiens qui meurent pour leur foi et estime que 200 millions de personnes sont aujourd'hui emprisonnées, maltraitées, torturées et même tuées à cause de leur foi en Christ. Pourtant, Paul Marshall écrit que « malgré la persécution, le nombre de chrétiens augmente rapidement dans le monde ».¹

Ce phénomène avait déjà été observé par Tertullien, Père de l'Église du II^e siècle, qui est connu pour avoir prononcé la phrase suivante : « Le sang des martyrs est semence de chrétiens ».

Plus récemment, Campbell Markham (pasteur en Tasmanie) encourage ses collègues à préparer leurs églises à la persécution. Je vous transmets donc une partie de son message :

Jusqu'à présent, les chrétiens australiens ont pu profiter d'une période sans persécution pendant laquelle ils ont pu s'exprimer et vivre leur foi librement. Selon Jésus, tout cela est bien étrange. Nous sommes sur le point d'affronter la normalité. [...] Si les jeunes de notre pays abordent l'avenir en pensant que la vie chrétienne est facile [...] ils vont être massacrés comme les Anglais à la bataille de la Somme. [...] Et comment vont réagir nos enfants et nos petits-enfants ? [...] Seront-ils prêts à souffrir pour leurs convictions ? Leurs églises seront-elles prêtes à intervenir pour les aider et leur donner des ressources ?²

Dans sa première lettre, l'apôtre Pierre écrit à des chrétiens d'Asie Mineure persécutés « à cause du nom de Christ » pour les encourager à rester attachés à Dieu dans le feu de l'épreuve. Les souffrances dont parle Pierre dans cette lettre sont donc typiquement chrétiennes. Mais cela ne veut pas dire que les chrétiens sont épargnés par d'autres types de souffrances qui peuvent être dues à des maladies physiques ou psychologiques, des conflits relationnels ou des catastrophes naturelles. Comme la Bible l'explique, le monde dans lequel nous vivons est soumis au « pouvoir de la fragilité », à la « puissance de la corruption » (Romains 8.20-21) qui nous entraînent tous vers une mort certaine (jusqu'à preuve du contraire, 100% des hommes meurent).

Alors, si vous êtes chrétiens, comment ne pas perdre la foi en Dieu dans ce monde corrompu et hostile ? Et si vous n'êtes pas chrétiens, comment pourriez-vous *trouver* la foi en Dieu dans les souffrances que vous traversez aujourd'hui ou que vous traverserez un jour ? En effet, comme C. S. Lewis l'a écrit : « Nous pouvons ignorer le plaisir. Mais la souffrance insiste pour qu'on s'y intéresse. Dieu murmure dans nos moments de joie mais tonne dans nos souffrances. La souffrance est son mégaphone pour réveiller un monde engourdi ».

Si vous êtes donc engourdis cet après-midi, c'est le moment de vous réveiller ! Alors, comment ne pas être consumé par le feu de l'épreuve ?

¹ Cité par John Stott dans *The Radical Disciple, Wholehearted Christian Living* (IVP, 2010), p. 128.

² Campbell Markham, "Australian Church Leaders, Prepare Your People for Persecution": <https://au.thegospelcoalition.org/article/australian-church-leaders-prepare-people-persecution/>

- **Ne soyez pas surpris ! (v. 12-14)**

Si vous êtes chrétiens et si vous souffrez « à cause du nom de Christ », ne soyez pas surpris « comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange », d'anormal ou de bizarre : « [...] tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ [en étant attachés à Dieu] seront persécutés » (2 Timothée 3.12). Dans la vie chrétienne, la persécution et les souffrances « à cause du nom de Christ » ne sont pas une possibilité mais une promesse.

Mais cela n'a rien de surprenant, n'est-ce pas ? Si nous suivons Christ, un serviteur souffrant qui a été « méprisé et délaissé par les hommes », un « homme de douleur, habitué à la souffrance » (Esaïe 53.3), la souffrance est inévitable.

Ne soyons donc pas surpris si nous sommes plongés dans le feu de l'épreuve mais réjouissons-nous. Pourquoi ? Parce que nous participons « aux souffrances de Christ afin d'être aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire sera dévoilée. Si vous êtes insultés à cause du nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous ».

Autrement dit, les souffrances endurées « à cause du nom de Christ » sont le signe que « l'Esprit de Dieu repose sur vous », que vous suivez les traces de Christ et que vous êtes sur le bon chemin, un chemin qui mène, non pas à la perdition, mais à la vie éternelle.

Dans ma vie chrétienne, j'ai souvent lutté avec la question suivante : comment savoir si je suis vraiment chrétien, si je suis vraiment sauvé, si ma foi est vraiment authentique ? Si vous luttez avec la même question, je pense qu'il est possible d'avoir l'assurance que nous sommes bien attachés « à la véritable grâce de Dieu » (5.12).

Par exemple, si nous reconnaissons publiquement de notre bouche que Jésus est Seigneur et si nous croyons dans notre cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, nous serons sauvés car « toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée » (Romains 10.9 et 13). Mais dans sa souveraineté et sa bonté, Dieu peut aussi utiliser la souffrance pour nous donner l'assurance que son Esprit repose sur nous, que Dieu lui-même n'est pas contre nous mais *pour* nous, qu'il ne nous a pas abandonnés mais qu'il *avec* nous comme il le promet : « Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas » (Hébreux 13.5).

Le grand prédicateur anglais Charles Spurgeon est connu pour avoir dit que « ceux qui plongent dans l'océan de l'affliction ramènent des perles rares. »³ Si vous avez déjà fait cette expérience, si vous avez déjà plongé « dans l'océan de l'affliction », dans le feu de l'épreuve à cause de votre foi en Christ, d'une maladie ou d'un conflit, quelles perles rares avez-vous ramené ? Qu'avez-vous appris sur Dieu et sur vous-mêmes ? Avez-vous partagé vos perles rares avec quelqu'un qui a besoin de rester attaché à Dieu dans le feu de l'épreuve ?

Et si vous n'avez jamais souffert dans votre vie, comment allez-vous réagir le jour où vous plongerez « dans l'océan de l'affliction » ? Allez-vous profiter du feu de l'épreuve pour laisser Dieu illuminer les yeux de votre cœur afin de voir plus clairement « quelle est l'espérance qui s'attache à son appel » et « quelle est la richesse de son glorieux héritage » (Éphésiens 1.18)

³ "Those who dive in the sea of affliction bring up rare pearls."

quand la gloire de Christ sera révélée ? Un peu comme une femme ne se souvient plus de la douleur de l'accouchement « à cause de sa joie d'avoir mis au monde un enfant » (Jean 16.21), « les souffrances du moment présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui va être révélée pour nous » (Romains 8.18) quand Jésus reviendra.

- **N'ayez pas honte ! (v. 15-16)**

15 Que personne parmi vous n'ait à souffrir pour avoir tué, volé, fait le mal ou pour s'être mêlé des affaires d'autrui. **16** Mais si quelqu'un souffre parce qu'il est chrétien, qu'il n'en ait pas honte. Au contraire, qu'il rende gloire à Dieu dans cette situation.

Dans ces versets, Pierre fait la différence entre le fait de souffrir justement parce qu'on transgresse la loi de Dieu, et le fait de souffrir *injustement* parce qu'on respecte la loi de Dieu en tant que chrétien. Dans le premier cas de figure, la souffrance due au châtement et la honte due à la culpabilité sont tout à fait justifiés (honte à moi si je tue ou si je vole). Mais dans le second cas de figure, quand un chrétien souffre « à cause du nom de Christ », il ne doit surtout pas en avoir honte mais « rendre gloire à Dieu » ou l'honorer en se comportant d'une manière digne du nom de Christ.

Dans le livre des Actes qui raconte la naissance et les premiers jours de l'église chrétienne, les apôtres (dont Pierre fait partie) sont arrêtés, jetés en prison et même fouettés pour avoir fait des miracles et annoncé l'Évangile à Jérusalem. Quelle est leur réaction après avoir été libérés ? « Ils quittèrent le sanhédrin joyeux d'avoir été jugés dignes d'être maltraités pour le nom de Jésus » (Actes 5.41).

Bien entendu, ce n'est pas la souffrance en soi qui suscite une telle joie dans le cœur des apôtres mais la raison pour laquelle ils ont été maltraités : le nom de Jésus, dont ils n'ont pas honte mais qu'ils ont continué à annoncer partout où ils allaient.

Un siècle plus tard, un autre homme a souffert « à cause du nom de Christ ». Vers 155, Polycarpe (premier évêque de Smyrne) a été brûlé vif suite à une persécution orchestrée par l'empereur Marc Aurèle au II^e siècle. Alors que le gouverneur local de l'époque lui demande de maudire Christ pour être libre, Polycarpe répond : « Il y a quatre-vingt-six ans que je Le sers et Il ne m'a fait que du bien ; comment pourrais-je Le maudire ? Il est mon Créateur, mon Roi et mon Sauveur. »⁴

Je me demande comment j'aurais réagi à la place de Polycarpe... Aurais-je maudit Jésus, « mon Créateur, mon Roi et mon Sauveur » pour échapper à la mort ou l'aurais-je honoré en considérant que le fait de souffrir pour lui, loin d'être une honte, est en fait un honneur ?

- **Ne soyez pas distraits ! (v. 17-19)**

Ne soyez pas distraits par les épreuves que vous traversez et qui peuvent accaparer votre attention au point de vous détourner de la volonté de Dieu. En effet, les souffrances que vous vivez en tant que chrétiens sont des moments que Dieu peut utiliser, non seulement pour

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Polycarpe_de_Smyrne

tester et éprouver votre foi, mais aussi pour vous rappeler quelle est la volonté de Dieu dans ces moments difficiles.

17 En effet, c'est le moment où le jugement commence, et il commence par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu? **18** Et si le juste est sauvé avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur? **19** Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu s'en remettent à lui comme au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.

Le jugement dont il est question au verset 17 n'est pas synonyme de condamnation mais d'appréciation, d'évaluation, de test. Un test qui est comparable au processus utilisé pour détecter les faux-billets de banque.

Sur un site internet spécialisé, on nous explique que « sans même qu'il soit besoin de faire appel à du matériel sophistiqué, la BCE préconise, pour détecter les faux billets, d'utiliser la méthode TRI, qui consiste en trois étapes : **toucher** [pour vérifier que le papier est ferme et craquant], **regarder** [pour distinguer une image en filigrane], **incliner** [pour voir un effet de lumière qui se déplace]. »⁵

De la même manière, dans la Bible, on nous explique que sans « même qu'il soit besoin de faire appel à du matériel sophistiqué » pour détecter les faux chrétiens, Dieu utilise parfois le feu de l'épreuve. Un feu qui est une forme de jugement dans le sens où il sert à tester la foi des croyants et à faire le tri entre ceux dont la foi en Christ est authentique et les autres, entre ceux qui abandonnent leur foi dès que survient la moindre difficulté et ceux qui persévèrent. C'est dans ce sens-là que le jugement de Dieu « commence par la maison de Dieu » : d'une certaine manière, le jugement de Dieu a déjà commencé et ce sont les croyants qui sont « testés » en premier.

Et si le jugement de Dieu commence par ceux qui professent leur foi en Christ, « quelle sera la fin [le sort final] de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Et si le juste est sauvé avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? » (v. 18). Dans ce verset, Pierre ne dit pas qu'il est difficile d'être sauvé (comme si les hommes devaient faire des efforts pour être sauvés), mais qu'il est difficile de persévérer dans sa foi en Christ dans un monde qui lui est hostile.

Ne vous laissez donc pas distraire par le feu de l'épreuve mais persévérez dans votre foi en vous en remettant à Dieu, le « fidèle Créateur » et le juste juge, et « en faisant ce qui est bien ». Telle est la volonté de Dieu même quand vous êtes plongés dans le feu de l'épreuve !

- **Êtes-vous prêts ?**

Dans son livre *Le contrebandier*, Frère André raconte sa conversion au christianisme et ses aventures en tant que contrebandiers de la Bible en Union Soviétique après la seconde guerre mondiale :

⁵ <http://commerce.chefdentreprise.com/Thematique/gestion-finance-1066/Breves/Comment-detecter-faux-billets-301836.htm>

Des temps difficiles sont peut-être devant nous. On va à l'église et on est chrétien comme si c'était un jeu. Et nous n'avons même pas conscience que nous sommes tièdes [...] Tout ce que je peux dire, c'est qu'il faut être prêt.⁶

Êtes-vous prêts à souffrir pour votre foi en Christ ?

Que faites-vous pour vous préparer à la souffrance ?

On a besoin de se faire vacciner contre la grippe avant que la grippe n'arrive !

On a besoin de la perspective de Dieu pour avoir une juste compréhension du problème de la souffrance et pour être prêt à l'affronter.

Quelques idées de lecture pour vous préparer : *Le problème de la souffrance* de C.S. Lewis, *Jusques à quand* de Donald Carson et *Walking with God through Pain and Suffering* de Timothy Keller.

On a enfin besoin les uns des autres pour se réjouir avec ceux qui se réjouissent mais aussi pour pleurer avec ceux qui pleurent (Romains 12.15), pour prendre part à leurs détresses (Philippiens 4.14), pour veiller les uns sur les autres, pour nous encourager mutuellement et ce « d'autant plus que nous voyons s'approcher le jour » du retour de Jésus (Hébreux 10.25).

Jonathan Chaintrier
Novembre 2018

⁶ Cité par John Piper dans *Desiring God, Meditations of a Christian Hedonist* (IVP, 2003), p. 287.